

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 9 DE OCTUBRE DE 1813.

San Dionisio. = Las Q. H. están en la Iglesia de San Felipe Neri, se reserva á las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

VALACHIE.

Bucharest , 21 août.

Un courrier arrivé ici le 19 de Widdin, a apporté à notre hospodar la nouvelle que les troupes turques ont pris d'assaut le camp retranché des serviens près de Negotin. La garnison, composée de 5000 hommes, a été tuée ou prise. Aiduc-Villiki, commandant du corps servien, est au nombre des morts. Après cette victoire, il sera facile aux troupes ottomanes de pénétrer dans l'intérieur de la Serbie, où il n'y a que peu de positions aussi fortes que celles de Negotin.

(*Journal de l'Empire.*)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, le 6 septembre.

Suivant les nouvelles de Laun du 2, l'adjudant-général Moreau est mort ce jour là des suites de la blessure qu'il a reçue le 26.

L'Empereur Alexandre a ordonné que son corps fût transporté en Russie.

PROVINCES-ILLYRIENNES.

Trieste 1.er septembre.

Nous jouissons ici d'une grande tranquillité, cependant on organise partout des mesures de défense. La garde nationale de la province d'Istrie a été mise en service actif pour la défense de ses côtes et de son territoire.

(*Idem.*)

GRAND-DUCHE DE WURTZBOURG.

Wurtzbourg, 11 septembre.

Nous avons vu arriver successivement les 11.^e, 13.^e, 15.^e, 16.^e, et 23.^e régimens de dragons, les 26.^e et 27.^e de chasseurs et le 3.^e de hussards. Ces corps traversent notre ville et vont aussitôt occuper les cantonnemens qui leur sont assignés.

(*Idem.*)

NOTICIAS ESTRANGERAS.

VALAQUIA.

Bucarest 21 de agosto.

Un correo que ha llegado de Vidin ha traído la noticia de que las tropas turcas han tomado por asalto el campo atrincherado de los serbios cerca de Negotin. La guarnición compuesta de 5000 hombres ha quedado muerta ó prisionera. Ayduc-Villiqui, comandante del cuerpo servio es uno de los muertos. Despues de esta victoria, será fácil á las tropas otomanas penetrar por lo interior de la Servia, donde pocas posiciones hay tan fuertes como la de Negotin.

(*Diario del Imperio.*)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 6 de setiembre.

Segun las noticias de Laun del 2, el ayudante general Moreau murió aquel día, de resultas de la herida que recibió el 26.

El Emperador Alexandro ha mandado que su cuerpo fuese trasladado á la Rusia.

PROVINCIAS ILIRICAS.

Trieste 1.^o de setiembre.

Aquí gozamos de una grande tranquilidad, sin embargo por todas partes se organizan medidas de defensa; la guardia nacional de la provincia de Istria se ha puesto en servicio activo para la defensa de sus costas y de su territorio.

(*Idem.*)

GRAN DUCADO DE WURTZBURGO.

Wurtzburgo 11 de setiembre.

Hemos visto sucesivamente pasar los regimien-
tos 11.^o 13.^o 15.^o 16.^o 23.^o de dragones el
26.^o 27.^o de cazadores y el 3.^o de húsares; estos
cuerpos pasan por esta ciudad, y van inmedia-
tamente á los acontecimientos, que les están
señalados.

(*Idem.*)

DANEMARCK.

Copenhague 3 septembre.

La gazette officielle de Copenhague publie la déclaration de guerre du Danemarck contre la Suède, datée d'aujourd'hui 3 septembre. Elle porte en substance ce qui suit :

« Après la paix conclue à Jœnkœping entre le Danemarck et la Suède, le roi de Danemarck s'est constamment appliqué à maintenir la bonne intelligence rétablie entre les deux puissances. Cependant, depuis cette époque la côte suédoise près du Cattogat n'a cessé de servir de station à des croiseurs ennemis, malgré les engagements pris par la Suède dans le même traité, de protéger les bâtimens danois sur ses côtes. L'état de guerre subséquent de la Suède avec l'Angleterre devait, il est vrai, apporter quelque changement à cet ordre de choses; mais la paix s'étant ensuite rétablie entre deux gouvernemens, ce n'est plus sur la côte seulement près le Cattogat, mais sur toutes les côtes suédoises que la navigation danoise a été inquiétée.

« Il avait été stipulé, dans le traité de Jœnkœping, que le sequestre serait levé sur les propriétés danoises en Suède, et cependant cette clause n'a point été exécutée de la part du gouvernement suédois, sous les plus frivoles prétextes.

« Au commencement de l'année dernière un traité d'alliance fut conclu entre les cours de Stockholm et de Pétersbourg, et confirme encore à Abo; la Russie promit alors son assistance pour l'exécution du plan. Dans les mêmes vues, il fut conclu une alliance entre la Suède et la Grande-Bretagne. Depuis cette époque, la Suède ne gardant plus aucun ménagement avec le Danemarck, prit des mesures manifestement hostiles; elle employa l'astuce et la perfidie pour détourner les sujets norwégiens de l'obéissance qu'ils doivent à leur légitime souverain. La Norvège fut inondée de proclamations séditieuses.

« Dans le même temps un assez grand nombre de bâtimens danois, chargés de grains pour l'approvisionnement de la Norvège, soit par le gouvernement, soit par divers particuliers, furent retenus dans les ports suédois, où ils avaient cherché un asile contre les tempêtes ou contre les croisières ennemies. Toutes réclamations contre une mesure dont les suites étaient si funestes aux habitans de la Norvège, restèrent sans effet. On répondit uniquement que l'exportation des grains était défendue en Suède, défense qui évidemment ne pouvait s'étendre aux vaisseaux danois qui allaient ravitailler la Norvège. C'est ainsi qu'on a essayé de contraindre, par la famine, les Norwégiens à devenir suédois.

« Le gouvernement suédois, se fondant sur l'assistance de ses puissans alliés, demanda ou-

DINAMARCA.

Copenhague 3 de setiembre.

La gaceta oficial de Copenhague publica la declaración de guerra de la Dinamarca contra la Suecia, con fecha de hoy 3 de setiembre. Dice en sustancia lo que sigue.

« Después de la paz concluida en Jœnkœping entre la Dinamarca y la Suecia, el rey de Dinamarca se ha aplicado constantemente en conservar la buena inteligencia, restablecida entre las dos potencias, sin embargo desde aquella época la costa sueca cerca del Cattogat no ha cesado de servir de apostadero á los cruceros enemigos, á pesar de los empeños concluidos por la Suecia en el mismo tratado, de proteger los buques danamarkeses en sus costas. El estado de guerra subsiguiente de la Suecia con la Inglaterra, es verdad que debia ocasionar alguna mudanza á este orden de cosas; pero habiendo restablecido la paz entre dos gobiernos, no fué solamente en la costa cerca del Cattogat sino en todas las costas sucas que fué inquietada la navegación dinamarquesa. Se habia estipulado en el tratado de Jœnkœping que se levantaria el secuestro sobre las propiedades dinamarquesas en Suecia, y sin embargo esta cláusula no ha sido executada por parte del gobierno sueco, bajo los mas frívolos pretextos.

Al principio del año pasado se concluyó un tratado de alianza entre las cortes de Estocolmo y Petersburgo, y tambien se confirmó en Abo; la Rusia prometió entonces su asistencia para la execucion del plan concebido ya por la Suecia, de apoderarse de la Noruega. Con iguales miras se concluyó una alianza entre la Suecia y la Gran-Bretaña. Desde aquella época la Suecia, no guardando ya ningun miramiento con la Dinamarca, tomó medidas manifestamente hostiles; empleó la astucia y la perfidia para desviar los vasallos norwégueses de la obediencia, que debían á su legítimo soberano. La Noruega se vió inundada de proclamas sediciosas.

Al mismo tiempo un gran número de barcos dinamarqueses, cargados de granos para aprovisionar la Noruega, sea por cuenta del gobierno ó por la de particulares, fueron detenidos en los puertos suecos, donde habian ido á buscar un asilo contra las tempestades, ó contra los cruceros enemigos. Todas las reclamaciones contra una medida, cuyas consecuencias eran tan funestas á los habitantes de la Noruega, quedaron sin efecto. Se respondió unicamente que la exportacion de granos era prohibida en Suecia, prohibicion que evidentemente no podia extenderse á los buques dinamarqueses que iban á revituallar la Noruega; de este modo se probaba el predicar á los norwégueses que se hiciesen suecos por hambre.

« El gobierno sueco fundandose en la asistencia de sus poderosos aliados, pidió aliora-

vertement la cession de la Norvège, et proposa au Danemarck d'autres pays pour indemnité. Il était clair pour tout le monde qu'une telle proposition n'était pas acceptable. Le Danemarck la rejeta.

Le gouvernement suédois redoubla ses mesures hostiles; il empêcha toute communication en interrompant le cours des postes entre la Suède et la Norvège. On fit plus, il fut défendu aux bâtimens suédois de payer le passage du Sund, droit assuré au Danemarck par les traités et confirmé notamment par le dernier traité de Joenkœping. Même des vaisseaux de guerre suédois empêchèrent les navires d'autres puissances de payer ce droit à Elsenœr. Un officier de la marine suédoise délara par écrit au gouverneur royal de Pile de Bornholm, qu'il avait reçu ordre de s'emparer de tous bâtimens portant pavillon danois, et d'intercepter toute communication entre Christiansœ et Bornholm. Cet ordre, en effet, fut mis bientôt après à exécution. Un officier de la marine danoise, se rendant de Bornholm à Copenhague, fut arrêté par un brick suédois, et amené à Ystad.

C'est à regret que le gouvernement danois se voit forcé à prendre les armes pour venger de pareilles insultes, et protéger ses sujets. Des ordres ont été donnés, en conséquence, aux commandans des forces de terre et de mer.

Tout justifie cette résolution; le gouvernement n'a que trop long-temps souffert les provocations et les agressions d'une puissance dont les projets hostiles et les vues perfides sont aujourd'hui notoire pour toute l'Europe. Le roi met toute sa confiance dans la loyauté de ses peuples, et surtout de ses braves norvégiens.

En conséquence de la guerre qui vient d'éclater entre le Danemarck et la Suède, S. M. danoise a ordonné aujourd'hui de traiter comme prisonniers de guerre tous suédois qui seront pris à bord de quelques bâtimens.

(Idem.)

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Naples 2 septembre.

Pour dissiper les inquiétudes qu'on a répandues dans cette capitale relativement à la contagion qu'on dit s'être manifestée dans le village de Pratica, sur les frontières du pays de Rome, nous nous empressons de donner les nouvelles suivantes, dont nous pouvons garantir l'authenticité :

Le 17 août, une frégate anglaise a débarqué un certain nombre de troupes près la tour de Paterna, mauvais poste militaire à l'embouchure du Tibre. Cette tour n'était défendue que par six soldats. L'ennemi a réussi à en prendre deux, avec deux gardes de santé. A peine ces derniers furent-ils arrivés à bord, qu'ils furent remis en liberté, et renvoyés sur le rivage. Un deux

ième la cession de la Norvège, y proposa à la Dinamarca otros países para indemnizarla. Era claro para todo el mundo, que no era aceptable semejante propuesta. La Dinamarca la desechó.

El gobierno sueco redobló sus medidas hostiles; impidió toda comunicación, interrumpiendo el curso de los correos entre la Suecia y la Noruega. Mas se hizo, prohibiéndose á los barcos suecos el que pagasen el peage del Sund, derecho asegurado á la Dinamarca por los tratados anteriores, y confirmado señaladamente con el último tratado de Joenkœpinga.

Buques de guerra suecos impidieron tambien á navios de otras potencias el que pagasen este derecho en Elsenœr. Un oficial de la marina sueca declaró al gobernador real de la isla de Bornholm, que habia recibido orden de apoderarse de todos los buques que llevasen pabellon dinamarqués, é interceptar toda comunicación entre Christiansœ y Bornholm. Efectivamente se puso luego en execucion este orden. Un oficial de marina dinamarqués que se dirigia de Bornholm á Copenhague, fué detenido por un brick, y conducido á Ystad.

El gobierno dinamarqués se ve precisado á tomar hoy, á tomar las armas, para vengar tales insultos, y proteger sus vasallos. Por consiguiente se han dado ordenes á los comandantes de las fuerzas de mar y tierra.

Todo justifica esta resolución; el gobierno ha sufrido bastante las provocaciones y agresiones de una potencia, cuyos proyectos hostiles, y miras perfidas son hoy día notorias á toda la Europa. El rey pone toda su confianza en la fidelidad de sus pueblos, y sobre todo en la de sus valerosos Noruegueses.

A consecuencia de la guerra que acaba de reñatar entre la Dinamarca y la Suecia, S. M. dinamarquesa ha mandado hoy que se traten como prisioneros de guerra todos los suecos, que se aprehendieren á bordo de qualquier barco.

(Idem.)

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Naples 2 de setiembre.

Para disipar los sobresaltos que se han extendido en esta capital relativamente al contagio, que se dice haberse manifestado en la villa de Pratica, en las fronteras de Roma, nos apresuramos á dar las noticias siguientes, cuya autenticidad podemos salir garantes.

El día 17 de agosto desembarcó una fragata inglesa un cierto numero de tropas cerca de la Torre de Paterna, mal puesto militar á la embocadura del Tibre. Esta torre no estaba defendida sino por seis soldados. El enemigo logró tomar dos de ellos, y dos guardias de sanidad. A penas hubieron llegado á bordo estos últimos, fueron puestos inmediatamente en liber-

(4)

s'est constitué prisonnier en quarantaine, mais Pietro s'est rendu à Pratica, son pays natal. Le gouvernement de Rome, informé de son arrivée, a établi autour du village un cordon d'observation, mais seulement par mesure de précaution.

Il serait à désirer que cette explication rendît plus circonspects les gens qui se font un plaisir de répandre des nouvelles sinistres relativement à la peste et à la guerre, ainsi que les oisifs qui sont assez crédules pour y ajouter foi, et assez sots pour les répéter.

(Idem.)

tad, y devueltos á la playa. Uno de ellos se constituyó prisionero en quarentena, pero el otro pasó á Pratica su país natal. El gobierno de Roma informado de su llegada, mandó poner un cordon de observacion al rededor del pueblo; pero solamente por medida de precaucion.

Sería de desear, que esta explicacion hiciese mas circospectas á las gentes, que se complacen en propagar noticias sinistras, relativamente la peste y á la guerra, así que los ociosos que son bastante credulos para darles fé y tantos para reiterarlas.

(Idem.)

FABULA.

Qui tetiguerit picem, inquinabitur ab ea. Eccles. 13. 1.

A un lavandero de lienzos
Hacia graciosa oferta
De la mitad de su casa
Un carbonero, pues era
Capaz para que los dos
A gusto en ella vivieran,
Así estaremos, decía,
Con bastante conveniencia
Y seremos compañeros
Todo el tiempo que tú quieras.
Pero le respondió cuerdo:
Te agradezco la fineza,

Y para no disfrutarla,
Tengo la justa sospecha
De que el petro del carbon
Negros mis lienzos volverá,
Aunque hubiera gran enyando,
Y... al fin no me tiene cuenta.
Si respuesta tan sencilla
A los perversos se diera;
Muchos se verian libres
De las tristes consecuencias
Que una mala compañía
Regularmente acarrea.— R. G.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

El que quisiere comprar de por mayor tocino salado, quesos de Holanda, y de Gruyera podrá dirigirse á la oficina de este periódico.

Cuaderno primero del Suplemento á los pensamientos sobre el arreglo de estudios del arte de curar, del S.^r doctor Francisco Salvá, por el mismo autor, impreso en esta ciudad, en la imprenta de Texero: véndese á 4 reales de vellón en la librería de Piferrer, plaza del Angel. En ella se hallan tambien los pensamientos sobredichos á 10 reales de vellón. El quaderno segundo está imprimiéndose.

—Qualquiera que quisiere comprar queso de Holanda, de superior calidad á 23 duros el quintal, y tocino, tambien bueno, á 4 pesetas y media la libra de 36 onzas, acuda á la fonda del Falcon, esquina dels Escudellers frente el Teatro.

Pérdida.

Se perdió una cadena de reloj de oro, desde la plaza de Palacio, hasta la Rambla, quien la haya hallado podrá devolverla á la oficina de este periódico en donde recibirá una gratificación.

Serviente.

En la oficina de este periódico enseñarán la casa donde se busca una muger de buenas circunstancias que sepa coser, planchar, lavar, cocinar y otros.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *El Hombre de tres Caras*, minué abolerado, tonadilla del Tuno pobre y Saynete.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y F. BARRERA impresores del Gobierno de Cataluña.